

Rapport de mission

Sibiri Jean Zoundi

Chef Unité Transformation du Monde Rural et Développement Durable (TMRDD)

Réunion régionale sur la Sécurité Alimentaire et les Perspectives de Récolte 2008-2009 au Sahel et en Afrique de l'Ouest

Introduction

Du 06 au 10 Octobre, s'est tenue à Praia (Ile de Santiago) au Cap Vert la réunion régionale sur la sécurité alimentaire et les perspectives de récolte 2008 au Sahel et en Afrique de l'Ouest. Cette réunion, qui a regroupé le CILSS et l'ensemble des institutions et organismes partenaires (USAID/WA, OOAS/WAHO, FEWS NET, FAO, PAM, Food For Peace/USAID, USDA, CSAO/OCDE, Bureau ISSALA/France, Union Européenne, OXFAM Intermon) et la quasi-totalité des 17 pays du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest, avait pour principal but : (i) de faire le point de la situation alimentaire et des programmes et actions d'atténuation entrepris durant la période de soudure 2008 dans la sous-région et, (ii) d'évaluer le déroulement de la campagne agricole 2008-2009. La cérémonie d'ouverture de la réunion était placée sous la présidence de Monsieur **José Maria VEIGA**, Ministre de l'Environnement, du Développement Rural et des Ressources Marines du Cap-Vert.

Principaux résultats

De la situation faite par les pays, le CILSS et ses institutions partenaires, il ressort que la campagne agricole a connu un bon démarrage et s'est déroulée de manière satisfaisante sur l'ensemble de la région. Les perspectives agricoles indiquent de bonnes récoltes pour la campagne agricole 2008-2009.

En attendant la confirmation prochaine lors de la réunion des bilans céréaliers et alimentaires prévus du 03 au 07 Novembre 2008, les estimations (**pays du CILSS et de la CEDEAO**) indiquent une production céréalière de **52 millions** de tonnes pour le scénario pessimiste et **56 millions** de tonnes pour le scénario optimiste. Pour les **pays du CILSS**, la production céréalière attendue est de **16,5 millions de tonnes** pour le scénario pessimiste et **18,5 millions de tonnes** pour le scénario optimiste, soit une augmentation de 10 à 23% par rapport à la production de la campagne 2007-2008. On note un effort particulier de tous les pays en faveur de l'accroissement de la production de riz.

La situation alimentaire quant à elle demeure globalement satisfaisante, même si la période de soudure a été particulièrement longue du fait du contexte particulier de la hausse des prix des produits agricoles. Plusieurs actions et mesures d'atténuation ont été entreprises par les Etats et les différents partenaires. Celles-ci incluent des mesures d'urgence et des actions visant l'accroissement de la production agricole. A la faveur de ces mesures et de l'arrivée des premières récoltes, on constate une tendance à la baisse des prix des produits vivriers locaux, même si ceux des produits importés comme le riz et le blé demeurent toujours élevés.

En tant que partenaire clé du CILSS pour les questions de sécurité alimentaire dans la région, le CSAO/OCDE a activement contribué aux débats et réflexions sur les principaux points de l'ordre du

jour. Ces contributions ont été basées sur la réflexion en cours par le Secrétariat du Club sur « *L'Afrique de l'Ouest peut-elle se nourrir ?* ».

En marge des travaux, le Club a eu des séances de travail avec le CILSS, notamment dans le cadre de la préparation de la 24^e réunion annuelle du Réseau de Prévention des Crises Alimentaires au Sahel et en Afrique de l'Ouest (RPCA).

Conclusion : *Quelques implications pour le CSAO/OCDE*

Les bonnes perspectives de récoltes attendues cette campagne 2008-09 sont le fait d'une bonne pluviométrie mais aussi celui d'importantes mesures prises par les Etats en faveur de l'amélioration de la production alimentaire, notamment la subvention et la fourniture d'intrants agricoles. Cela pose la question de la durabilité et de reproductibilité. *Quelles sont les capacités réelles des Etats à maintenir de façon durable de telles mesures de soutien à la production vivrière ? Qu'advierait-il si les producteurs devraient assumer les coûts réels d'accès aux intrants et aux autres facteurs de production ?* De même, les actions développées par les Etats ne prennent pas en compte les questions de commercialisation des produits agricoles – L'approche demeure bâtie sur le « *tout production* ». *Qu'advierait-il si les producteurs devraient, en cette année de bonne production, faire face à un effondrement important des prix des produits agricoles ou se retrouver avec d'importants surplus difficiles à écouler ?*

Toutes ces questions renvoient à la préoccupation centrale du développement des filières alimentaires en Afrique de l'Ouest selon une vision plus intégrée prenant en compte les défis liés à la production, mais aussi ceux politiques en rapport avec le marché, les mécanismes nationaux et régionaux de régulation de l'offre et de la demande, etc.

Le CSAO/OCDE pourrait jouer un rôle de premier plan en vue de susciter la réflexion et la prise de décision autour de cette préoccupation centrale touchant au devenir des filières alimentaires ouest africaines.